Dans cette période de l'Avent où nous pensons à Noël mais pas encore tout à fait, j'ai choisi de reprendre le récit non pas de la naissance de Jésus mais de celui qui est né juste avant lui et qui allait annoncer son ministère : son cousin Jean-Baptiste.

Il y a un verset dans le prophète Amos qui dit que *« le Seigneur Dieu ne fait rien sans révéler ses intentions à ses serviteurs, les prophètes »* (Amos 3 :7). Plus un événement dans la Bible est important, plus on retrouve des prophéties qui en parlent ; la venue de Jésus sur terre est certainement l'événement auquel on rapproche le plus de prophéties dans la Bible. La venue de Jean-Baptiste a elle aussi été comprise comme l'accomplissement d'une parole prophétique. A son sujet, les Evangiles de Matthieu et Marc (1 :1-3) font référence à des paroles des livres de Malachie (3 :1) et Esaïe (40 :3) écrits des centaines d'années auparavant. De plus, Jean-Baptiste lui-même a été une sorte de préfiguration, une prophétie vivante de la venue de Jésus.

Le ministère de Jean a consisté à annoncer celui, bien plus important, qui allait venir juste après lui (Mc 1 :7) ; il a identifié Jésus comme étant cette personne, *« l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde »* (Jn 1 :25). Et même les événements autour de la naissance de Jean font comme une sorte de répétition générale de la naissance de Jésus. Dans les deux cas, il y a un ange qui annonce une naissance miraculeuse à un futur parent et un cantique prophétique chanté par le parent en question. Bien sûr il y aussi des différences importantes ; vous allez peut-être constater les deux choses alors que nous regardons comment cela se passe pour Zacharie, le futur papa de Jean.

« Au temps où Hérode était roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie qui appartenait au groupe de prêtres d'Abia. Sa femme, une descendante d'Aaron le grand-prêtre, s'appelait Élisabeth. Ils étaient tous deux justes aux yeux de Dieu et ils suivaient toutes les lois et les commandements du Seigneur. Mais ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth ne pouvait pas en avoir et ils étaient déjà âgés tous les deux.

Un jour, Zacharie exerçait ses fonctions de prêtre devant Dieu, car c'était au tour de son groupe de le faire. Selon la coutume des prêtres, il fut désigné par le sort pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y brûler l'encens. Une foule de gens du peuple priait au-dehors à l'heure où l'on brûlait l'encens. Un ange du Seigneur apparut alors à Zacharie : il se tenait à la droite de l'autel où on brûlait de l'encens. Quand Zacharie le vit, il fut troublé et saisi de crainte.

Mais l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, car Dieu a entendu ta prière : Élisabeth, ta femme, te donnera un fils auquel tu donneras le nom de Jean. Tu en seras profondément heureux et beaucoup de gens se réjouiront au sujet de sa

naissance. Car il sera grand aux yeux du Seigneur. Il ne boira ni vin, ni aucune autre boisson alcoolisée. Il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère. Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur leur Dieu. Il marchera devant, sous le regard du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour réconcilier les pères avec leurs enfants. Il ramènera les désobéissants à la sagesse des justes ; il préparera un peuple bien disposé pour le Seigneur. »

Zacharie dit à l'ange : « Comment saurai-je que cela est vrai ? Car je suis vieux et ma femme aussi est âgée. » L'ange lui répondit : « Moi, je suis Gabriel ; je me tiens devant Dieu pour le servir ; il m'a envoyé pour te parler et t'apporter cette bonne nouvelle. Mais tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront pourtant au moment voulu ; c'est pourquoi tu deviendras muet, tu seras incapable de parler jusqu'au jour où ces événements arriveront. »

Pendant ce temps, le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il reste si longtemps à l'intérieur du sanctuaire. Mais quand il sortit, il était incapable de leur parler et les gens comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire. Il leur faisait des signes et restait muet. Quand Zacharie eut achevé la période où il devait servir dans le temple, il retourna chez lui. Quelque temps après, Élisabeth sa femme devint enceinte, et elle se tint cachée pendant cinq mois. Elle se disait : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi : il a bien voulu me délivrer maintenant de ce qui causait ma honte devant tout le monde. »»

Ce qui me frappe par-dessus tout dans ce récit c'est comment Dieu se permet de faire irruption dans un temps de culte qui lui est dédié, rendu a priori en toute sincérité. Nous lisons que Zacharie comme sa femme Elisabeth étaient *« justes aux yeux de Dieu et ils suivaient toutes les lois et les commandements du Seigneur »* (v6). On peut supposer que Zacharie était tout aussi attaché à Dieu que quiconque d'entre nous et qu'il pratiquait sa foi au mieux ; mais cela n'a pas empêché Dieu d'envoyer son ange Gabriel en pleine célébration au Temple et de perturber le bon déroulé de la cérémonie (v21) !

Ce n'est pas sans rappeler la dédicace du Temple de Salmon dont Valter nous a parlés un peu dimanche dernier. Voici ce qui s'y est passé : *« Lorsque s'éleva ce chant accompagné par les trompettes, les cymbales et les autres instruments : « Acclamez le Seigneur, car il est bon, car son amour dure toujours », une nuée remplit le temple, la maison du Seigneur. Les prêtres ne purent pas reprendre leur service à cause de cette nuée, car c'était la gloire du Seigneur qui remplissait la maison de Dieu »* (2 Chr 5 :13-14).

Dieu interrompt même la dédicace de son propre temple ! C'est bien la démonstration de ce qu'il avait dit au roi David lorsque celui-ci avait pour la

première fois envisagé la construction de ce temple : *« ce n'est pas toi qui vas me construire une maison pour que je l'habite… c'est moi, le SEIGNEUR, qui te construirai une maison »* (2 Sam 7 :5,11). Alors que David pensait « mettre Dieu en boîte » quelque part, Dieu lui rappelle gentiment qui a créé qui dans l'histoire, et lui promet qu'il va lui donner une maisonnée, une descendance. Il remet les choses en place, et en le faisant, il bouleverse complètement le regard, les préjugés des hommes, David comme Salomon comme Zacharie.

Je vois une double signification dans cette irruption de Dieu en plein culte. D'une part, il y a un enseignement théologique important. Le culte qu'offrait Zacharie avec les autres prêtres, c'était encore le dispositif de l'Ancienne Alliance, un temps pendant lequel l'accès à la présence de Dieu était cadré par tout un ensemble de lois et de règles. Luc nous dit que Zacharie fait partie d'un groupe de prêtres établi justement par David avec Abia pour la louange dans le futur temple (1 Chr 24 :10), et que Elisabeth était une descendante du grand-prêtre Aaron. Si Dieu permet à l'ange Gabriel de couper court au culte à un moment important où le sacrificateur pénètre dans le sanctuaire pour y brûler de l'encens, c'est en partie pour envoyer le message que le temps du dispositif de l'Ancienne Alliance avec ses lois était révolu.

Jean-Baptiste est l'un des tout premiers personnages que l'on trouve dans le Nouveau Testament, mais il est aussi le dernier des prophètes de l'Ancienne Alliance dont il marque la fin. Dans l'Evangile de Matthieu, Jésus dit ceci à son propos : *« Jean est celui dont l'Écriture déclare : "Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour t'ouvrir le chemin." Je vous le déclare, c'est la vérité : parmi les humains, il n'a jamais existé personne de plus grand que Jean le baptiste ; pourtant, celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui… Jean est cet Élie dont la venue a été annoncée »* (Mt 11 :10-11, 14).

La mention d'Elie par Jésus renvoie aux tout derniers versets de Malachie, le dernier livre prophétique de l'Ancien Testament *« Avant que vienne le jour du Seigneur, ce jour grand et redoutable, je vous enverrai le prophète Élie »* (Mal 3 :23). Les Evangiles nous font part de la transition entre le ministère de Jean, en quelque sorte le dernier acte de l'Ancienne Alliance, et celui de Jésus et l'annonce du Royaume de Dieu ; entre le baptême d'eau symbolique pratiqué par Jean et le baptême avec le Saint-Esprit qui d'après Jean caractérisera le ministère de Jésus (Mt 3 :11).

Le message de Jean c'est que jusqu'alors, tout a été préfiguration ; avec Jésus, c'est la réalité de Dieu qui est là. Dès l'annonce de la naissance de Jean, le témoignage de sa vie et de son ministère c'est que la venue de Jésus sur terre change totalement les codes de la relation entre l'être humain et Dieu, lui qui comme le

livre des Actes nous le rappelle *« n'habite pas dans des maisons construites par des mains humaines »* (Actes 7 :48, cf. 17 :24) et qui n'est pas contraint par nos rites aussi saints qu'ils soient. Dieu vient où il veut, à qui il veut, par la présence de son Esprit.

Cela nous amène à une deuxième considération concernant cette histoire avec Zacharie, moins théologique et plus personnelle : c'est que Dieu peut toujours nous laisser sans voix – dans le cas de Zacharie, littéralement – et qu'il est important d'en rester conscient.

Je le répète, Zacharie comme sa femme Elisabeth étaient *« justes aux yeux de Dieu et ils suivaient toutes les lois et les commandements du Seigneur »* (v6). Dans nos termes d'aujourd'hui on dirait qu'ils étaient des piliers de l'église, de bons chrétiens engagés. C'est pourquoi je le trouve d'autant plus frappant que lorsque Zacharie est visité par un ange du Seigneur (v11) alors même qu'il est en train de faire son culte, à un moment où on pourrait s'attendre à ce qu'il se mette devant Dieu dans sa tête, il ne croit pas à ce que l'ange lui annonce (v20). Ce n'est pas comme s'il était dérangé en train de faire ses courses ou une autre activité « mondaine » !

Zacharie semble avoir oublié que derrière l'habitude de sa pratique religieuse, il y avait une réalité spirituelle. Je vois un peu d'ironie dans le fait que Gabriel répond du tac-au-tac à Zacharie : oui, nous dit le verset 8, Zacharie *« exerçait ses fonctions de prêtre devant Dieu »* (v8) – mais Gabriel lui aussi *« se tient devant Dieu pour le servir »* (v19) et à un niveau bien plus élevé ! C'est un peu comme lorsque quelqu'un essaie de s'imposer en disant « vous ne savez pas qui je suis ! » sans se rendre compte que la personne devant lui est encore plus haut placée.

Cette réaction de Zacharie incarne une difficulté qui est commune à nous tous : celle de faire le lien entre nos pratiques spirituelles, la réalité d'un Dieu vivant, et les circonstances de notre vie quotidienne. Nos habitudes spirituelles peuvent nous bercer dans l'illusion que nous maîtrisons Dieu où en tout cas qu'on est en quelque sorte complice avec lui, qu'il n'y aura pas de surprise dans la relation.

Or, le témoignage de la Bible, c'est qu'à chaque fois (quasiment) que Dieu parle à quelqu'un d'une manière qui sort de l'ordinaire, même si la nouvelle annoncée est bonne, c'est rarement ainsi que le destinataire la prend, du moins dans un premier temps. En général ils trouvent cela plutôt déstabilisant et on peut les comprendre ! Pour Zacharie et Elisabeth, cette annonce n'a pas que des implications théologiques, cela va bouleverser leur quotidien. Devenir parent vous change la vie, à plus forte raison lorsqu'on n'a plus 20 ans et que cela vient bouleverser des décennies de vie de couple sans enfant. Je peux imaginer aussi que Jean-Baptiste n'était pas un fils des plus faciles…

Déjà du temps de la Bible, ce n'était pas tous les jours que les gens étaient visités par des anges. On remarque une activité angélique accrue justement autour de la naissance et la vie de Jésus, mais même à ce moment-là, cela reste rare. Pour Zacharie c'était une fois dans sa vie. On ne peut pas et on ne doit pas s'attendre à une visitation d'ange toutes les cinq minutes ni à chaque culte. Mais avec ou sans anges, je pense que le principe reste le même : Dieu peut nous prendre au dépourvu en nous parlant d'une manière inattendue, souvent par rapport à un domaine très pratique de notre vie où nous l'attendons pas ou plus.

Cela ne veut pas dire que notre marche spirituelle en l'absence de visitation d'anges est sans valeur. Encore une fois, Zacharie et Elisabeth sont présentés comme un couple exemplaire et leur service du Seigneur en faisait certainement partie. Le défi de notre vie chrétienne c'est à la fois de nous engager avec Dieu dans la durée, y compris dans les moments où il semble absent ou alors même que, comme Zacharie et Elisabeth, il ne semble pas avoir répondu à nos prières, tout en étant prêts à répondre s'il nous interpelle, même si cela nous chamboule voire nous dérange.

Sur le coup, l'incrédulité de Zacharie lui a valu un silence imposé par l'ange. Parfois nous pouvons aussi avoir l'impression d'être rendus muets par nos circonstances. Je ne peux m'empêcher de penser aux détenus que je vois qui sont largement privés de voix et de perspectives. Mais Zacharie semble avoir su mettre ce temps de silence à profit pour se faire à l'idée de ce qui lui a été annoncé. Elisabeth tombera effectivement enceinte (v24) et lors de la naissance de Jean, la langue de Zacharie sera déliée pour qu'il s'élance dans un chant prophétique au sujet de son fils (v67ff).

Dans ce temps de l'Avent, temps d'attente, de silence et d'espérance, rappelons-nous de la rupture opérée par la venue du Seigneur dont Jean-Baptiste prépare le chemin : *« la loi fait place à la grâce et Moïse à Jésus-Christ »* comme le dit le cantique de Noël. Préparons aussi notre cœur à être surpris par la parole vivante de Dieu qui *« entre en nous en profondeur »*, qui *« va jusqu'au fond de notre cœur, jusqu'aux articulations et jusqu'à la moelle »* (Héb 4 :12), qui fait le lien entre notre vie spirituelle de tous les jours, notre quotidien tout court, et la réalité de la présence de Dieu.